



La Clochette

JOURNAL LITTÉRAIRE, SATIRIQUE, THÉÂTRAL ET MONDAIN

Paraissant tous les Jedis

En ces écrits est parlé de moult joyeusetés : secrets grivois, théâtres, poésies, courses de cauales, chamels, hommes et aultres bestes.

Adresser Lettres et Correspondances
Au Directeur de LA CLOCHETTE, rue des Marronnies 5, 6
LYON

ABONNEMENTS
LYON (un an) 8 fr. | DÉPARTEMENTS. . . 10 fr.
VENTE EN GROS
Chez M. MELIN, rue Quatre-Chapeaux, 7

Les Toilettes au Concours Hippique

SOMMAIRE

Concours hippique.....	LUC ARGELÈS.
Parfums de Boudoirs (poésies).....	ALBERT MANTINÉE.
Une histoire épouvantable (suite et fin).....	A. SILVESTRE.
Profil d'artistes : Mercadier.....	PSIT !
Aimer — Souffrir !.....	H. D'AUMONT.
Echos des coulisses, ruelles et boudoirs.....	LE DOMINO ROSE.
Nouvelles à la main.....	POULO DES RUELLES.
Courrier des spectacles.....	FAUX-BOURDON.
Jeux d'esprit et de hasard.....	LE SPHINX.
Petite correspondance.....	Id.
Feuilleton : Criquette.....	L. HALÉVY.

LE CONCOURS HIPPIQUE

Le vent est au sport. Il y a quinze jours, nous étions conviés à l'ouverture du parc de Bonneterre; aujourd'hui, c'est le Cours du Midi qu'on a choisi pour les jeux hippiques et l'exposition canine; dans quelques semaines nous irons encore à Bonneterre, et plus tard au Grand-Camp.

Vous voyez que les divers hippodromes ne chôment pas, et que tous, autant que nous sommes, nous nous laissons gagner par cet engouement hippophile qui tend de plus en plus à s'infiltrer dans nos mœurs, comme d'ailleurs tout ce qui est exotique.

Je ne rééditerai pas ici le mot suranné de M. de Buffon, mais je constaterai, sans prendre la peine de mettre des manchettes, que par ce temps de vapeur et d'électricité le cheval gagne, dans les divertissements de la foule, la place qu'il perd dans la vie domestique.

Depuis que les locomotives ont dévoré les diligences en dévorant l'espace, depuis que les tramways à vapeur s'offrent le luxe d'écraser les piétons pour arriver au but, depuis qu'il est question d'anéantir l'ennemi dans la prochaine guerre, non plus en enfourchant les fiers coursiers de Reischoffen, mais bien en s'asseyant sur des bicyclettes *ad hoc*, que devient le cheval?

Le fier et vaillant coursier des Parthes et des Arabes n'est plus qu'un palefroi qui exécute des contredanses au son d'un orchestre, et qui fait partie du bagage roulant des écuyères de cirque.

Un concours hippique, c'est la haute école en plein air.

Certes, il doit être doux de caracoler en veste rouge sur un cheval bien dressé, et on ne court pas grand péril à faire l'intrépide en serrant les flancs d'un pur-sang qui lance des ruades dans l'espace et du sable dans les yeux des spectateurs! Comme les femmes vous lorgnent!

Et puis des vivats éclatent par instants dans le coin de tribune où se sont réfugiés les amis, de sorte que la petite flèche de la vanité va piquer droit au cœur le malheureux cavalier au moment où il s'apprête à franchir la rivière. Alors patatras! Bucéphale s'affale, et Alexandre, avec lui, va mordre la poussière! Vous

crovez peut-être que voilà un homme perdu, irrémédiablement, dans l'esprit de ses jolies admiratrices? Comme vous connaissez mal la femme! — Ah! qu'il est bien tombé! tel est le cri qui s'envole de vingt bouches roses, tandis que le cavalier remonte en selle lestement et s'élanche, mythologique hippocentaure, dans un tourbillon de poussière.

Eh! mon Dieu, oui, il faut savoir bien tomber: tout est là. C'est comme dans la vie.

La chute n'est rien, pourvu qu'elle soit belle et qu'elle n'ait d'autre conséquence que de procurer des émotions à ceux ou à celles qui regardent.

Mais le pauvre cheval, croyez-vous qu'il ne préférerait pas la vie sauvage du désert, sans harnais, sans écuyer, sans autre litière que les steppes arides ou les sables brûlants, à cette vie luxueuse des box trop civilisés? Il doit se demander, dans sa primesautière intelligence, quel plaisir cruel l'homme éprouve à lui faire franchir des haies au son de la musique.

Croyez-moi, le cheval ne sera bientôt plus qu'un jouet de cirque, puisque la « Bête Humaine » de M. Zola doit détrôner le « Noble animal » de M. de Buffon; et s'il n'y a plus d'Alexandres parce qu'il n'y a plus de Bucéphales, il y aura toujours assez de Caligulas pour faire de leur cheval un consul.

Cette boutade n'est pas faite, notez bien, pour médire du Concours Hippique, non plus que pour décourager ses organisateurs: c'est une simple constatation. Car au fond, mon titre de chroniqueur mondain m'interdit toute discussion oiseuse sur un sujet autre que celui-ci: le Concours Hippique est une admirable occasion, pour nos belles mondaines, de lutter d'élégance.

Mon ambition doit donc se borner à vous décrire, aussi fidèlement que peut le faire ma pauvre plume, les costumes arborés par le demi-monde, qui, quoi qu'on en dise, sera toujours le monde du chic.

LES TOILETTES

PREMIÈRE JOURNÉE

Le dimanche de l'ouverture du Concours Hippique, bien que fort intéressant sous le rapport des courses, a été assez terne pour la mode. La raison en est bien simple: le soleil, le grand dispensateur de toute joie, n'a pas consenti à faire risette à nos belles catapultueuses.

Ces dames, après avoir fait un petit tour dans le promenoir, sont restées dans les tribunes où nous avons pu, à loisir, détailler leurs costumes, dont la plupart étaient une seconde édition de ceux exhibés à Bonneterre, le lundi de Pâques.

La belle Céline Montier a été fort admirée dans sa toilette gris-fer que rehaussent des manches peluche, nuance plus foncée.

Très coquette la petite capote bleue de Marie Bourgoin.

Jeanne Confort, la sémillante blonde, portait la jolie toilette lainage beige à rayures que nous avons admirée à Bonneterre. Coquet chapeau orné de fleurs des champs et nœuds peluche mauve.

Anna Perrin nous a également offert une seconde édition de sa toilette des courses, genre écossais à carreaux gris et rouges.

Très bien Céline Grandjean en beige, vareuse noire.

Louise Gacon, adorable dans sa toilette bleu hussard, tachetée de noir et blanc.

Ma-Mère-M'attend, toujours en compagnie de Marie Maillord, portait de concert avec son inséparable amie la toilette écossaise qu'elle avait arborée aux courses.

Très remarquée la sœur de la baronne de Suzanges — le prix de beauté du bal des Etudiants, année 1889 — tout de noir vêtue, sans doute pour faire ressortir l'éclatante jeunesse de son teint. Coquet au possible son chapeau dentelles noires, garni d'une touffe de lilas blanc et pensée.

Mathilde de Lynz est radieuse dans sa jupe vieux rose — chapeau garni de fleurs jaunes et noires.

Très riche la toilette soie noire semée de pois améthyste qu'arborait Amélie l'Italienne. Cette belle mondaine était coiffée d'un coquet chapeau garni de lilas lilas et lilas blancs.

La gente Marcelle très bien en écossais clair. Adèle Ténor, ravissante avec sa riche pélerine Charles IX brochée d'arabesques; jupe vieux rose.

J'en passe certainement, et non des moins remarquables; mais que voulez-vous? L'homme n'est pas parfait, surtout quand il lui arrive de parler chiffon.

DEUXIÈME JOURNÉE

Beaucoup plus animée a été la réunion du lundi; beaucoup plus élégante aussi.

Rencontré sur le turf:

Marie Collonges, une des premières arrivées, et qui se promenait en compagnie d'une sienne amie tout de noir vêtue.

Marie était fort cavalièrement habillée d'une veste bleu hussard, agrémentée de brandebourgs.

Joli chapeau paille noire sur lequel étincelait un gros nœud aile de libellule.

Bien belle, Louise Gacon, dans sa toilette écossaise, gorge peluche. Compliments pour son chapeau qu'émaillent des boutons d'or et des pensées.

Voici Jeanne Printemps dont la taille svelte est emprisonnée dans un ravissant costume écossais à dispositions que recouvre une jaquette beige. Le chapeau est ornée de pensées. C'est la fleur préférée de ces dames.

La couleur favorite de Marie Bourgoin est le bleu. Hier sa jolie capote faisait l'admiration de tous; aujourd'hui elle apparaît dans un charmant costume bleu fané, avec, sur le haut du corsage et aux manches, une garniture en dentelles noires, transparent améthyste. Plus discret que sa capote d'hier, son chapeau est garni de jais.

Céline Montier, toilette écossaise grise, avec manches et ceintures de velours noir. Chapeau orné de lilas.

Céline Grandjean en beige, chapeau garni d'un nœud de rubans écossais.

Délicieuse Jeanne Faure en un costume glycine, orné de brandebourgs. Coquet chapeau parsemé de glaïeuls.

Toujours en deuil, la petite sœur de la baronne de Suzanges est ravissante avec ses cheveux bouclés qui lui donnent des airs dix-huitième siècle.

Les deux amies Marie Maillord et Ma-Mère-M'attend sont en beige. L'une d'elles porte une pélerine Charles IX sillonnée d'arabesques noir et or.

Aperçu également Margot Théâtre, que nous avions perdue de vue depuis quelque temps et qui mérite un bon point pour sa toilette écossaise et son chapeau où s'épanouissent de larges fleurs de pensées.

Toujours riieuse, Fonfon est en gris et sa jaquette noire, chapeau bouton d'or.

Jeanne Confort porte aujourd'hui un costume d'une nuance très tendre de vieux rose. Chapeau original en paille dorée, où éclate le rouge vif des grosses fleurs de pivoine.

Anna Perrin, très bien en gris-fer et chapeau relevé de boutons d'or.

Superbe, Amélie l'Italienne, dans un ravissant costume gris bleu, d'une nuance très tendre, s'ouvrant sur un corsage dentelles blanches. Bien coquet le petit mantelet doublé de satin bleu pâle.

Mathilde de Lynz a arboré dans cette seconde journée un riche costume gros bleu à revers, garni dans le bas de la jupe d'une large bande vieux or. Chapeau assorti orné de gros bleuets.

Adèle Ténor porte sous son coquet mantelet Charles IX une toilette jais fort distinguée. Chapeau garni de pâquerettes.

Quant à Ida Ténor, elle n'est venue que sur le tard, une crise de nerfs l'ayant retenue en son boudoir. C'est du moins ce qu'elle racontait à Amélie l'Italienne qui paraissait n'ajouter foi que médiocrement aux allégations de son amie.

Quoi qu'il en soit, Ida est absolument étincelante de beauté, bien qu'un peu nerveuse. Elle porte un délicieux costume glycine semé de fleurettes violet tendre; corsage Chantilly en pointe, ceinture améthyste. Très élégant le chapeau que relève un gros nœud émeraude.

Et maintenant, permettez-moi, chères lectrices, de clore ici la nomenclature de tout ce que l'art de vos couturières joint à vos grâces natives, a réussi à me faire admirer à ces fêtes.

Je vais tout à l'heure quitter l'enceinte du concours les yeux éblouis par ce que j'ai vu et les oreilles encore charmées par les notes cristallines de vos éclats de rire.

Redevenons sérieux, si vous le voulez bien, car je veux faire une petite incursion dans les tribunes officielles et vous citer les notabilités que je remarque:

M. le général Berge, gouverneur militaire; MM. Cambon, préfet du Rhône; Lallemand, chef de cabinet du préfet; Gravier, Bouvagnet, secrétaires généraux; Martin, de Blanchard, Brouillet, conseillers de préfecture; Meyer, chef de division; Quivogne, Augagneur, Bouillin, Fagot, conseillers municipaux; Clémense, Aynard, de Bellescize, Joannard, Lapeyre; le général Féline en compagnie de Mme Féline, très discrète en noir et gants gris perle, etc.

Les tribunes sont étincelantes d'uniformes



98 et 100, Route de Bourgogne, 98 et 100



OUVERT TOUTE L'ANNÉE

CASINO-RESTAURANT DE L'ELYSEE

CAFÉ-GLACIER

Organisation spéciale pour repas de Noces et de Sociétés

Service à la Carte et à Prix-Fixe

ATTRACTIONS ET JEUX DIVERS

Grands et Petits Salons

Tous les Dimanches et Jours Fériés

Grande Fête de Jour et de Nuit

GRAND CONCERT PAR LA TROUPE DE L'ÉLYSÉE DANS LA SALLE DES FÊTES

ORCHESTRE SUR LA TERRASSE DU PARC

BRILLANT FEU D'ARTIFICE ET ILLUMINATIONS

à 9 heures, Grande soirée dansante dans les salons du Casino

SERVICE DE VOITURES régulier pour la SAISON D'ÉTÉ Pont du Mouton à l'Élysée (Station devant la Brasserie de Vaise.) — Le Dimanche, toutes les demi-heures de 10 h. du matin à 9 h. du soir; la Semaine, à 10 h. 1/2 du matin, 3, 4, 5, 6, 7 et 8 h. du soir. Prix des Places, 20 centimes.

RESTAURANT OUVERT TOUTE LA NUIT

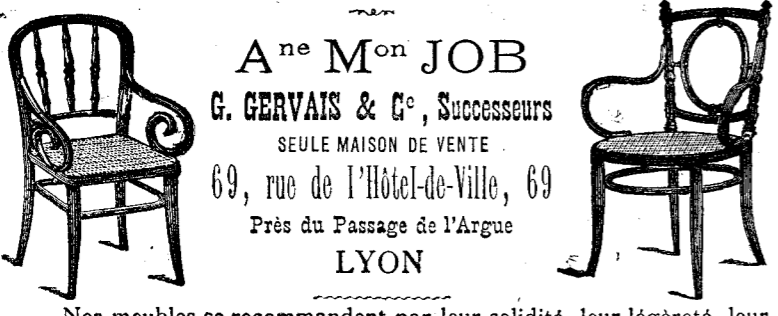
Taverne-Restaurant de la Comédie

TENU PAR BOUCHET

LYON - 15, Rue Puits-Gaillot et Rue Désirée, 8 - LYON

Service à la Carte et à Prix-fixe. — Consommations de Premier Choix et de Marque. — Vin recommandé

MEUBLES EN BOIS COURBÉ
De Fabrication Perfectionnée



A^{ne} M^{on} JOB
G. GERVAIS & C^e, Successeurs
SEULE MAISON DE VENTE
69, rue de l'Hôtel-de-Ville, 69
Près du Passage de l'Argue
LYON

Nos meubles se recommandent par leur solidité, leur légèreté, leur fini, leur verni inaltérable et surtout par la modicité de leur prix, défiant toute concurrence.

GRAND CHOIX DE TOILETTES ET TABLES

CHAPELLERIE DU PROGRES
75, Rue de la République, 75



DEUX PRIX
seulement

9 fr. et 12 fr.

Au Succès
DU
PANTALON SUR MESURE (haute nouveauté)
AU
Prix Unique : 12 fr. 50

A LA BONNE MENAGERE
1, Rue Saint-Dominique, 1

Fumeurs !
LE
PAPIER SATIN
Étant le plus FIN est forcément le MEILLEUR



Se méfier des Imitations

Pour obtenir des cigarettes d'avance et ne se déroulant pas, réclamer le cahier à feuilles gommées.

En Vente Partout - Prix : 10 Centimes

SOUPERS APRÈS LE SPECTACLE
TRIPES A LA MODE DE CAEN
DÉJEUNERS ET DINERS
à 2 fr. et à la Carte

GRANDE TAVERNE RUSSE
RESTAURANT
Jardin d'Hiver
DIVANS JAPONAIS
RENDEZ-VOUS DU MONDE ÉLEGANT
Seul Etablissement de ce Genre

LYON - 10, rue Jean-de-Tourmes, près de la place de la République - LYON

CREMIEUX
Tailleur breveté
SUCCURSALE DE PARIS

Seule Maison pouvant livrer en 12 heures
UN VÊTEMENT COMPLET
Ne fait que sur mesure

83, Rue de la République, 83
MAISON VENDANT LE MEILLEUR MARCHÉ DE TOUT LYON